Le journal du lycée Louis Feuillade

La Feuille

numéro 2 ... juin 2011

Coup de crayon sur les L

pages 2 & 3

Sommaire

- Sarko, le caméléon de la République, page 4
- Les femmes au pouvoir, page 5
- Feuillade, version ROCK, pages 6 & 7
- *Démineurs*, un film explosif, l'actu de la section européenne page 8
- 18 ans, le grand jour, page 9
- Coups de gueule, page 10
Meurtre à Espeyran, Dom Juan revisité, page 11
- La vie du C.V.L, page 12

édito

La Feuille revient en force pour faire vivre la liberté d'expression et de la presse dans notre lycée.

Dans ce numéro 2, nous vous parlerons d'art, de culture, de politique, mais aussi des réactions que suscitent des sujets polémiques tels que les rapports hommes-femmes, le système scolaire actuel, la majorité civile...

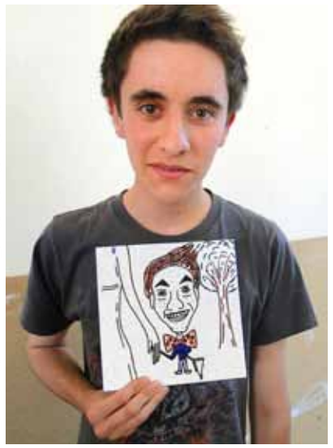
Vous pourrez ainsi admirer les talents de caricaturiste de certains élèves, vous faire une idée des groupes de rock locaux, découvrir à travers des écrits et critiques virulents qu'un certain militantisme existe au lycée...

Dernière info : bien que Ben Laden soit mort, nous ne sommes pas à l'abri d'un nouvel ennemi public... à découvrir en page 11.

La Feuille vous accompagne quotidiennement pour votre bien-être intellectuel et vous souhaite une enrichissante lecture. ZS

Les 1ère L en connaissent un (c)rayon !

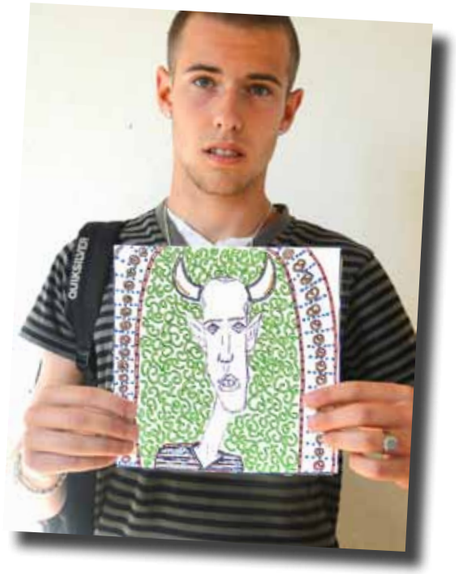
Le 18 avril dernier, la première L1 sortait au château d'Espeyran pour y découvrir le monde de la caricature. Une fois sur place, les élèves ont rencontré un caricaturiste, Jean-Michel Renaud, qui tout au long de la journée, leur a appris une partie de l'histoire de la caricature et les a conseillés pour en dessiner une à leur tour.



Il était une fois le château d'Espeyran. Cette ancienne demeure, restée dans le même état que l'avaient laissée ses derniers propriétaires au 19ème siècle, avait déjà été visitée par les élèves de 1L1, lorsque le temps fut venu d'y retourner. Ainsi, le 18 avril 2011, le château les accueillit pour la seconde fois, menés par Mme Blanchaud et M. Fenoy, afin de proposer à ces fantastiques élèves de faire leurs premiers pas dans le domaine de la caricature en compagnie du célèbre Jean-Michel Renault, caricaturiste de renom.

Après avoir exposé ses œuvres et donné quelques conseils, les élèves ont dû mettre leur créativité en marche : ils se sont attaqués au courageux Jean Paul (aussi connu sous le nom de J.P ou la bête), lui dressant de magnifiques caricatures dans la joie et la bonne humeur.

Mais le talent creuse l'appétit. C'est donc après avoir dégusté un succulent repas (...) et s'être défoulés au cours d'une bovine partie de rugby, qu'ils ont repris les chemins de la pénitence pour se caricaturer en binôme. Entre rires et vexations (si, si, ça existe...), les élèves ont réussi la mission qui leur avait été confiée en présentant à tous leurs chefs-d'œuvre juvéniles. Ils sont donc impatients de retourner au château pour y vivre de nouvelles aventures. QJ



La caricature, un portrait à charge

À l'origine, le mot « caricature » vient du latin « caricare » qui signifie « charger ». Car une caricature est une image satirique où la représentation est obtenue par l'exagération et la déformation des traits caractéristiques du visage, ou des proportions du corps.

Même si l'on ne parlait pas encore de caricature à l'époque, de nombreux dessins sur des vases ou des fresques par exemple, datant de l'Antiquité, représentant d'excellents exemples de déformation, d'exagération et de charge ont été retrouvés.
Plus tard, au Moyen-Âge, on rencontre dans de nombreuses peintures et sculptures, des personnages grotesques. Un des personnages importants dans l'histoire de la caricature fut Léonard de Vinci (1452-1519), avec son étude sur la physionomie humaine, et ses dessins de portraits grotesques. À cette période, la physiognomonie qui est une méthode fondée sur l'idée que les traits physiques d'une personne montrent le caractère de celle-ci, refait surface et ramène avec elle de nombreuses caricatures montrant la ressemblance entre les traits d'un homme et ceux d'un animal, avec l'aide de plusieurs croquis en partant d'un visage humain, pour arriver à une tête d'animal.
La caricature est faite pour se moquer mais aussi pour dénoncer, c'est pour cela que son développement commene lors de l'invention de l'imprimerie, et que son apogée se situe pendant la révolution française et au XIXème siècle, des périodes de troubles politiques. SD

Même les profs ont dû y passer...

Sarko, le caméléon de la République

Nicolas Sarkozy, président de la république depuis 2007, appartient à l'UMP depuis sa création. Cependant, à un an des prochaines présidentielles, on se demande toujours ce qui définit sa pensée politique, son discours mêlant des idées de gauche, de droite... voire d'extrême-droite.

Sa volonté de tout contrôler rappelle le bonapartisme, sa manie de critiquer l'islam lui vaut parfois la comparaison avec l'extrême-droite. À moins qu'il ne s'inspire du gaullisme, dont il assure être l'héritier, même s'il n'est pas sûr que papy Charles soit en accord avec son petit Nicolas...

FRANÇAIS, JE VOUS AI COMPRIS !
CE SONT LES BONS PÈRES ET LES BONS MARIS QUI FONT LES BONS CITOYENS. VIVE LA RÉPUBLIQUE, LA LIBERTÉ, L'ÉGALITÉ ET LA FRATERNITÉ. QUI A DIT QUE JE N'AI AUCUNE PERSONNALITÉ ?

Sarkozy Ier : depuis son élection, Nicolas Sarkozy a été comparé à Napoléon 1er pour des raisons peu politiques (la taille, par exemple...) alors qu'il y en a. Le Bonapartisme se fonde sur un état autoritaire et centralisé, mais assis sur la consultation du peuple par le biais du vote. Les similitudes ne s'arrêtent pas là, car tout comme Napoléon voulait l'adhésion populaire, Nicolas Sarkozy affiche le slogan : *«ensemble, tout devient possible».* Napoléon voulait l'adhésion de la bourgeoisie, Sarkozy la veut aussi, avec le bouclier fiscal ou l'allègement de l'impôt sur la fortune.

Un président en croisade : la république étant laïque, le président doit mettre en application lui aussi une politique laïque. Nicolas Sarkozy le fait bien d'un côté car il fait appliquer la loi de 2004 qui interdit le port de signes religieux ostensibles dans les écoles, collèges et lycées publics. La religion visée est l'islam, car la loi ne tolère pas que l'on porte un voile islamique à l'école. De plus, Sarkozy indique que la pratique de la religion doit être en accord avec la France. Une nouvelle fois, il montre du doigt les musulmans : *« la France est un pays laïque, il n'y a pas de place pour les minarets ni les muezzins pour appeler à la prière»*. S'il est si sévère avec cette religion, pourquoi ne le serait-il pas avec les catholiques quand ces derniers utilisent la cloche pour appeler à la messe ? Seulement, il est vrai que Sarkozy ne peut pas être objectif quand on sait qu'il a rencontré le pape à plusieurs reprises notamment au Vatican. On en vient même à se demander en voyant tous les débats sur l'islam de France, si le président est un conservateur influencé par le pape...

Un gaulliste miniature ? Nicolas Sarkozy se dit aussi gaulliste, héritier de la doctrine de Charles de Gaulle. Il est vrai que tout comme De Gaulle, il désire que le pouvoir exécutif soit fort et stable pour que le président ait plus de pouvoir. Sa façon de parler éloquente rappelle parfois un peu celle du Général. Cependant, Nicolas Sarkozy s'écarte du gaullisme dans plusieurs domaines comme l'entrée de la France dans le commandement intégré de l'OTAN, alors que De Gaulle l'en avait fait sortir...

On en conclut que Nicolas Sarkozy a pris des idées de l'UMP mais il a aussi pris ce qui l'intéressait dans chaque mouvement politique de l'histoire, de cette union est née un personnage ambivalent, car il cite Jaurès comme un socialiste, et il avantage la bourgeoisie comme un homme de droite qu'il est. Nicolas Sarkozy change d'idées et donc d'étiquettes comme le caméléon change de couleurs. Décidément, on ne peut cerner ce président de la république... HB

Le coin des féministes présente : les femmes au pouvoir !

Comme les inégalités entre la femme et l'homme perdurent, nous avons choisi d'exprimer notre mécontentement, tout en comprenant quand même que les hommes ont besoin de garder une certaine fierté, et ça, on ne peut pas leur enlever...

Premièrement, notre avis sur la question est que, bien sûr, nous sommes pour le pouvoir des femmes sur la totalité des choses, mais plus particulièrement en politique, car il faut bien qu'elles soient représentées pour qu'elles participent activement à la vie de leur pays. Messieurs, pensez-vous que l'action des femmes sur le monde n'est pas importante ?

Il faut savoir que les femmes anticipent souvent les problèmes, n'emploient pas la langue de bois, se projettent dans le futur, savent tirer un trait sur l'aspect négatif du passé. Leur côté concret ne se satisfait pas « d'à peu près », d'explications tronquées ou de commentaires évasifs. Elles sont réalistes, et savent qu'il vaut mieux se couper un doigt tout de suite que de gangrener le bras tout entier au risque de le perdre. Elles savent convaincre leurs interlocuteurs de l'intérêt ou non d'opter pour une décision qu'elles défendront. Le sens des responsabilités est un de leurs atouts majeurs, car elles assument leurs décisions avec tous les risques ou les conséquences qui pourraient en résulter. Elles se retranchent rarement derrière les actes des autres. Et non, la femme n'est pas indisponible, elle ne fait pas que s'occuper de sa famille, malheureusement pour vous mes chers messieurs, le stade de *« ma femme fait la cuisine, s'occupe des enfants, fait le ménage, la vaisselle, le linge, etc. »* est révolu. Le niveau de formation, de professionnalisme que les femmes ont acquis, leur permet de faire abstraction dans le domaine professionnel de leur domaine personnel. Elles sont organisées et savent gérer les priorités. Nous tenons à ajouter que si les femmes avaient pu avoir certaines initiatives politiques dans le passé, du fait de leur maternité naturelle et de leur tendresse extrême, nous aurions évité beaucoup de massacres et de guerres, car elles n'ont pas comme l'homme cet indéfinissable esprit de conquête.

Tellement de points positifs, qu'on se demande presque pourquoi elles demeurent minoritaires... Soit disant, plusieurs obstacles d'ordre social, culturel, économique, juridique, politique et personnel entraveraient la participation des femmes à la vie publique et politique. De plus, dans les sociétés plus traditionnelles, les femmes en quête de pouvoir sont souvent mal vues, la politique étant considérée comme un domaine masculin où tous les moyens s'utilisent, y compris les actes répréhensibles comme la corruption, la violence, l'intimidation, les coups bas etc. qui ne sont pas ceux utilisés par les femmes, pour le plus grand bien de l'humanité évidemment. En plus, de nombreux *électeurs* estiment que les hommes font de meilleurs dirigeants que les femmes. *«Électeurs»* étant au masculin, puisque trop d'hommes au pouvoir impliquent trop peu de femmes électrices, et évidemment, les hommes, en majorité, élisent des hommes. Il s'ensuit que de nombreuses femmes ne veulent pas entrer en politique, qui est un milieu qui leur semble hostile et agressif.

Malgré tous les efforts faits par les femmes comme par les hommes, pour obtenir la parité, un blocage demeure en politique. Principalement causé par les *a priori* des hommes, qui on le sait, auraient voulu toujours nous garder dans l'ignorance. Mais non, ce n'est plus le cas, alors avançons, ensemble c'est mieux !

MA&CL

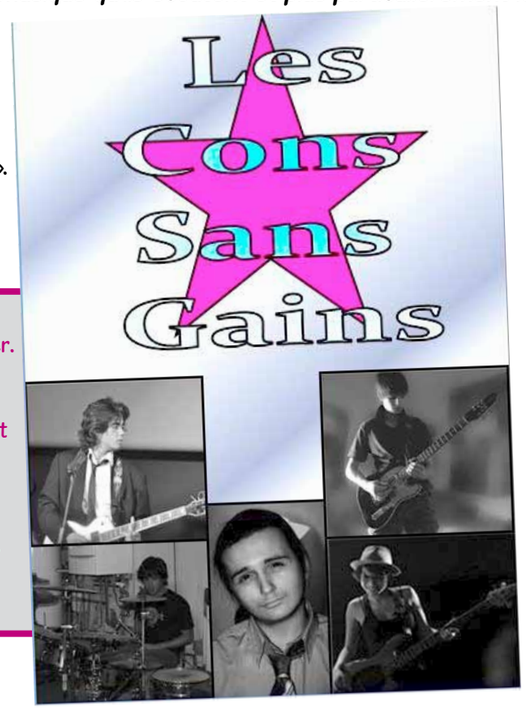
Rock à Feuillade : les fans parlent aux fans!

C'est dans les lycées que l'on peut connaître la nouvelle génération de musiciens. Les jeunes se baladent avec des écouteurs, jouent de la guitare pendant les intercours. On y trouve de tout : reggae, rap, RnB, classique, rock... Comment les lycéens interprètent-ils la musique qu'ils écoutent et plus particulièrement le rock ? Nous avons interrogé plusieurs lycéens qui nous font part de leurs opinions.

LES CONS SANS GAINS :

Les Cons sans Gains sont un groupe de pop-rock mélangeant également du jazz et du funk. Le groupe a été fondé il y a 3 ans par Mathéo Philbert et Julien Petoux qui lancent tout d'abord « Les Chacals du désert » puis le nom évoluera et deviendra « Les Cons sans Gains ». Grâce au talent de ces jeunes musiciens et l'humour dont ils font preuve dans leurs chansons, Les Cons sans Gains organisent en ce moment de plus en plus de concerts dans la région. Nous avons interviewé Mathéo Philbert, le guitariste du groupe, afin d'en savoir plus.

La Feuille : pour toi, la musique c'est quoi ?
Mathéo Philbert : c'est une passion, on est motivé et on cherche tout le temps à s'améliorer. Et ça permet de passer de bons moments entre potes quand on crée un groupe.
Quels sont tes groupes préférés ?
Il y a Les Red Hot Chili Peppers que j'aime beaucoup, AC/DC que j'adore. J'aime également les Rolling Stones et bien sûr les Fatals Picards que je connais bien.
Que jouez-vous et pourquoi ?
Dans notre groupe, on joue surtout du rock humour, funk et alternatif. Au départ, on avait créé ce groupe il y a trois ans pour s'amuser puis on s'est de plus en plus professionnalisé. Nous allons d'ailleurs sortir notre premier album en août. Nous avons participé à de nombreux concerts et nous jouerons le 28 mai au festival « Rock you ! » de Congénies.



La Feuille : tu préfères un style particulier de rock?
Roch Coelho-Mandes (bassiste dans le groupe « Twenty-Swear ») : je suis à fond dans le heavy-metal mais j'adore également d'autres styles divers.
Quels sont tes groupes préférés ?
IL y en a bien trop ! Je pourrais citer Iron Maiden, Megadeth, Rammstein, les Beatles et Metallica mais ce n'est qu'une infime partie de ce que j'écoute.
Qu'est-ce qui te fait aimer le rock ?
On trouve dans le rock et surtout dans le métal des accords très simples comme des accords très compliqués à la guitare ou à la basse. C'est également une manière de se défouler, de s'éclater entre potes.
À quel festival rêves-tu d'aller ?
Au HELL FEST !!!
Une dernière chose à dire ?
« LETS ROCK !! »

Et côté fan ? Qu'est devenu le rock ? Nous avons interrogé quelques fans de rock pour qu'ils nous fassent partager leurs opinions sur la musique actuelle et leurs goûts musicaux.

La Feuille : tu préfères un style particulier de rock?
Léo Guyard : je me focalise pour le moment sur le Post-Hardcore. Mais j'aime également le rock, le folk, le funk et le punk.
Quels sont tes groupes préférés ?
J'en ai beaucoup : Bullet For My Valentine, Sonic Syndicate, Escape the fate, Bring me the Horizon et Black Veil Brides que j'ai découvert récemment. Mais je ne peux pas tous les citer.
Qu'est-ce qui te fait aimer le rock ?
C'est une passion qui devient presque une drogue. J'écoute tellement ces styles de musique que l'électro et le rap me sont devenus proprement insupportables.
Comment exprimes-tu cette passion ?
Je joue un peu de basse, garde un goût vestimentaire qui mélange punk, goth et emo. Je vais souvent à des concerts et je partage des vidéos ou des musiques avec mes amis.

La Feuille : tu préfères un style particulier de rock?
Fanny Joyard : j'aime en général toute sorte de rock, du plus calme au plus déjanté.
Tes groupes préférés ?
Je n'ai pas de groupe préféré étant donné que j'en aime beaucoup. Mais je peux citer Bullet For My Valentine, Scary Kids Scaring Kids, Bring Me The Horizon, Snow Patrol, Alesana et plein d'autres.
Qu'est-ce qui te fait aimer le rock ?
J'aime le rock pour son impulsivité. Je trouve que selon le moral, cela permet de se vider. Et puis sinon, le rock de tous les jours exprime bien tous nos ressentis et je trouve ça très entraînant !
Comment exprimes-tu cette passion ?
Et bien je ne l'explique pas. Mais parfois il faut apprendre à écouter le rock et à l'apprécier pour ensuite avoir la passion de cette musique.

La Feuille : tu préfères un style particulier de rock?
Trébor Lupien : et bien comme Roch j'aime le Heavy-Metal ainsi que le punk d'où le genre est dérivé.
Tes groupes préférés ?
Presque les mêmes que ceux de Roch, je pourrais compléter en citant Les Sex pistols, Pantera, Système of a Down, Lafofora , Rage Again The Machine les Red Hot Chili Peppers... Mais il y en a vraiment trop !
Qu'est-ce qui te fait aimer le rock ?
C'est un style de musique qui déchire ! Je pourrais même dire que c'est la base de la société. Par exemple, toutes les musiques de film d'action ou de jeux vidéo comportent des morceaux de rock ou de métal !
Comment exprimez vous cette passion ?
J'écoute des morceaux, bien entendu, je découvre de nouveaux groupes et j'ai l'attitude du punk... et bientôt le style !
Une dernière chose à dire ?
« Fuck yeah ! »

... CINEMA PARADISO ... films ...

Démineurs, des explosions tout en finesse

A dire vrai, ma première impression sur *Démineurs* n'était pas bonne. Le pitch de départ me laissait perplexe : *« Bagdad. Le lieutenant James est à la tête de la meilleure unité de déminage de l'US Army. Leur mission : désamorcer des bombes dans des quartiers civils ou des théâtres de guerre, au péril de leur vie, alors que la situation locale est encore... explosive. »* On se dit *« oh chouette, encore un film hollywoodien où ça pète de partout et où on nous ressort encore le cliché du choix des deux fils à la dernière seconde »*. Seulement cette fois-ci ça pète, oui, mais «intelligemment».

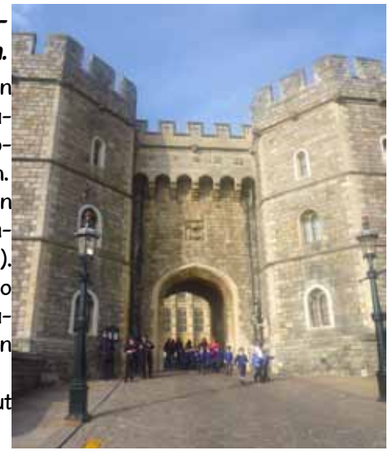
Scène d'ouverture, caméra subjective, dans la peau d'un « bot » de déminage, évacuation de civils... Dès le départ on nous met dans l'action, la tension est palpable, on comprend que ce n'est pas le film hollywoodien typique, ici pas de héros, pas de grandes scènes d'actions, et étonnamment peu d'explosions malgré le titre du film. Il y en a oui, bien sûr (et de belles). Mais tout l'intérêt réside dans l'ambiance : la tension, le danger, l'adrénaline sont les maîtres mots, on est captivé par ce qui se passe à l'écran, et on est sous tension dès que l'action se déroule hors de la base. *Démineurs* joue avec nos nerfs, et on aime ça.

Pour ce qui est du réalisme (explosions, technique...), j'ai eu une agréable surprise, ça fait réel. Et, si certains comportements des personnages ne le sont pas, seul un connaisseur peut réellement le voir : on est loin d'un Hulk Hogan portant une mitrailleuse dans chaque main, anéantissant un camp entier de «méchants» en tirant uniquement à hauteur de hanche. Néanmoins, mauvais point pour l'uniforme du héros, totalement improbable avec son camouflage de forêt dans le désert Irakien... mais là je cherche la petite bête. QB

... LOST IN TRANSLATION ... do you hablas italiano ? ...

The European section in England

From Sunday 13th March to Saturday 19th March, the Spanish European section, the English European section went to England more precisely to London.



They visited the Olympic Park and BedZed (an ecological park) within the framework of the history program and famous London monuments such as Windsor castle, the Saatchi gallery, Westminster abbey, the National Gallery, the Docklands museum and the British museum.

They were able to meet their pen friends and spent two mornings in Burnham Grammar School. The pupils were accommodated by host families through which they could discover English culture (food, houses ...). They were accompanied by Mrs. CANAVATE and by Mrs. GRANIER (two teachers of history and geography), by Mrs. PANTAINE (the English European section teacher), and by Mrs. LANGLEY (the Spanish European section teacher).

The pupils have happy memories of this trip and they are already thinking about next one which will be to Spain, maybe to the Canary Islands. TF

Euro espagnol c'est super !
Comme le voyage en Angleterre !
On travaille,on s'investit,
Puis l'année prochaine, le voyage aux Canaries....

Avec Madame Langlet, c'est du régal !
Franchement espagnol euro c'est de la balle !
Vous allez adorer l'espagnol ,
À la fin vous trouverez même ça drôle !

Beaucoup d'exposés...
Pour mieux se cultiver.
Après tout le travail c'est la santé
Donc on est là pour travailler !

De la joie, tout le monde est heureux
L'espagnol c'est tellement chaleureux
Que l'on soit un ou deux
L'espagnol on en tombe tous amoureux ! EP

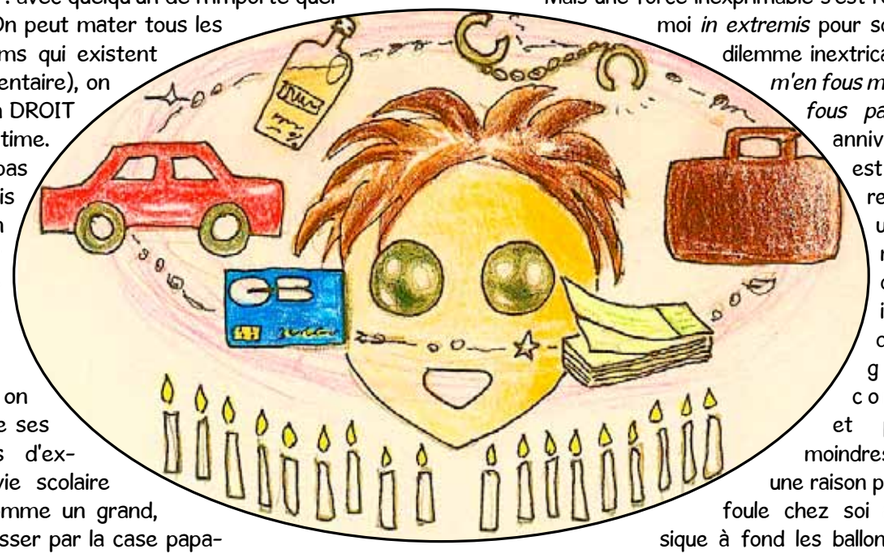
... ados ... LE PÉRIL JEUNE ...

Dix-huit ans, le grand jour ?

Ça y est, le moment est venu. Drôle d'impression parce que la majorité, c'est un moment à la fois insignifiant et exceptionnel...

Cette porte qui s'ouvre enfin à vous et dont le passage vous octroie du jour au lendemain tellement de choses, des droits nouveaux... Ça c'est pour le caractère exceptionnel. Voilà ce que je me dis, conformément à la représentation que se fait le lycéen moyen de ses 18 ans... *« À partir de maintenant je fais ce que je veux =) »*.

À 18 ans, c'est bien simple : on peut aller dans toutes les boîtes sans problème, pas de raison de se faire refouler (normalement), on peut acheter de l'alcool au supermarché légalement (sans avoir peur qu'on nous demande notre carte d'identité à la caisse), on peut conduire ! Enfin, passer le permis disons... Et puis voter. Et gérer son budget. On peut sortir avec n'importe qui. C'est mal dit : avec quelqu'un de n'importe quel âge plutôt. On peut mater tous les types de films qui existent (sans commentaire), on est dans son DROIT le plus légitime. Ne croyez pas que je me suis jetée sur un porno le soir de mes 18 ans je démens.



Et j'ajoute : on peut se faire ses petits mots d'excuse à la vie scolaire tout seul comme un grand, sans plus passer par la case papa-maman (juste leur faire écrire une délégation comme quoi c'est nous qui justifions nos absences dorénavant)

Fête exceptionnelle pour jour exceptionnel ? On ne peut pas s'imaginer ne rien organiser pour fêter cette pseudo-libération... Il faut à tout prix pour cette fois-ci un anniversaire hors du commun !

Pourtant le principe même de l'anniversaire est assez dérisoire. Que ce soit 18 ans ou 81 ans, c'est insignifiant. *« L'homme a structuré le temps de cette manière, mais le calendrier aurait pu être autre....bla bla bla »* on connaît la chanson. Mais sérieusement, tous ces jours où nous commémorons, pleurons sur le passé, célébrons des événements historiques, ou avons une soudaine et ridicule prise de conscience *« Merde, j'ai vieilli d'un an depuis l'an dernier »*, à quoi riment-ils ? Ce qui a marqué l'Histoire s'est produit une fois et puis c'est tout, pas la peine de remettre en scène chaque année ce qui n'a plus lieu d'être. De même pour les anniversaires, on pourrait raisonnablement se dire qu'il y a un moment qui compte pour chacun, c'est la naissance et puis basta, après la vie s'écoule de façon linéaire.

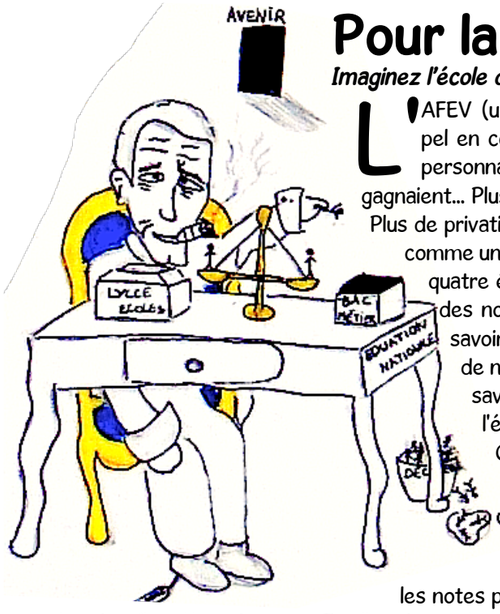
J'avoue donc être partie sur l'idée de « ne rien faire ». Mais une force inexprimable s'est réveillée en moi *in extremis* pour soulever ce dilemme inextricable : *« Je m'en fous mais je m'en fous pas »*. Cet anniversaire-là est différent, c'est un moment-clé de la vie, il apporte des changements concrets, et pas des moindres. Est-ce une raison pour inviter foule chez soi avec musique à fond les ballons jusqu'au matin ? Je ne sais pas. Peut-être.

Cela dit, même si je critique le côté conventionnel, je l'aurais sans aucun doute en travers de la gorge si mes proches (les plus proches) oubliaient cet « événement » qui, au rythme d'une fois par an, ne concerne que moi... C'est idiot et en contradiction avec le fond de ma pensée, mais c'est un fait. Après tout, pourvu qu'elles ne soient pas trop bêtes, je n'ai rien contre les traditions. Donc j'ai fait une « soirée » comme il se doit... ZS

Que la fête continue !

Cet été encore, la région va voir ses villages en fête. Malheureusement, des problèmes de sécurité et d'organisation jettent une ombre sur nos traditions.

Les fêtes de village défrayent souvent la chronique : accidents, comas éthyliques, altercations... En juillet dernier à Beaulieu, le jeune Gaétan est retrouvé mort. Une violence gratuite.
Pourtant, des efforts en matière de prévention ont été réalisés : l'an dernier, lors de la fête de Lunel, le poste de santé a distribué des places de cinéma gratuites à tous les conducteurs qui soufflaient dans un ballon. C'est une opération qui marche, à renouveler. Les municipalités améliorent la prévention des accidents (entorses, fractures, voire plus grave...) durant les spectacles taurins, en avertissant le public des risques auquel il s'expose.
La réglementation se fait plus contraignante. Du coup, les jeunes qui nous offrent ces spectacles transforment peu à peu leurs acrobaties en véritables disciplines sportives. Les abrivades, longtemps pratiquées de façon routinière, sont aujourd'hui animées par des équipes. Des concours se déroulent avec des prix, la compétition est intense et le spectacle est au rendez-vous. Les écoles taurines font le plein car, dans notre région, ce sport suscite des vocations.
Pourtant, certains politiques ne voient pas d'un très bon œil les fêtes votives, et tous les points noirs sont mis en avant pour casser un peu plus nos traditions, souvent sous prétexte de sécurité : couvre-feu a 2h du matin, restrictions sur la vente d'alcool, port de casque pour les gardians...Tout cela pèse sur les spectacles et affaiblit notre identité régionale.
Alors, à quand une véritable prise de conscience de la part de la population, des innovations en matière de prévention et d'encadrement ? Tournons notre regard vers le spectacle que nous offrent les acteurs de la fête, les manades, les municipalités, et la jeunesse, cette jeunesse motivée qui veut continuer à faire la fête ! JPP



Pour la fin des cartons

Imaginez l'école de demain : ces maudites notes de 0 à 20 seraient abolies...

L'AFEV (une association d'étudiants qui lutte contre l'échec scolaire) fait appel en ce moment même à des professionnels, des parents d'élèves et des personnalités dans un seul but : supprimer les notes à l'école primaire. Et s'ils gagnaient... Plus de déceptions ! Plus d'efforts pour rien ! Plus de disputes en famille! Plus de privations de sorties ! Il faut bien dire que les mauvaises notes sont vécues comme une sanction et ne font pas progresser les élèves. D'ailleurs, de nos jours, quatre écoliers sur dix passent au collège avec d'importantes lacunes malgré des notes tout à fait convenables. L'important n'est-il pas l'acquisition des savoirs indispensables ? L'école ne devrait-elle pas être une étape positive de notre développement ? Un chemin de plaisir vers la découverte ? Il faut savoir qu'en Finlande, pays en tête des classements internationaux pour l'éducation, les élèves ne sont notés qu'à partir de onze ans...
Opposés à ces révolutionnaires des notes, d'autres sont plus conservateurs. Il ne faudrait quand même pas que Charlemagne aie inventé l'école pour rien, vous ne croyez pas ? Car les notes sont aussi une récompense pour l'effort ! Et les petites compétitions entre amis n'ont jamais fait de mal à personne, bien au contraire ! Sans oublier que les notes permettent de suivre plus facilement le niveau des élèves, de prévenir plus vite d'un décrochement. Et elles situent les points forts et les points faibles de manière fiable... D'ailleurs pour les réfractaires aux notes, il reste les appréciations. Ne peuvent-ils pas s'en contenter ?
À l'heure qu'il est Luc Chatel, ministre de l'Education nationale a refusé de trancher. Il estime que les notes et l'évaluation des compétences coexistent et qu'il n'y a rien à changer. C'est pas demain la veille qu'on va battre les Finlandais... NC

MEURTRE À ESPEYRAN : LE CADAVRE ÉTAIT DANS UN SAC POUBELLE !

Les mauvais élèves, Me Blanchaud s'en occupe à coup de tronçonneuse : la suspecte, professeur de français au lycée Feuillade à Lunel, a été vue transportant au fond de la forêt des cadavres dans un sac poubelle.
Son sourire machiavélique laisse peu de doute sur ses criminelles intentions...

Dom Juan revisité

Une centaine d'élèves ont assisté, en soirée, en dehors de leurs heures de cours, et avec l'autorisation compréhensive de leurs parents, à une représentation théâtrale gratuite dans l'enceinte même du lycée. Il s'agissait d'une réécriture contemporaine du Dom Juan de Molière, au programme de première.

L'auteur, E.E. Schmitt est connu en raison de ses biographies romancées, et fortement personnalisées, de Ponce- Pilate ou d'Hitler pour le roman, de Freud ou Diderot au théâtre. La pièce s'intitule *La nuit de Valognes*. Sur scène, cinq femmes font le procès de Dom Juan qui a déshonoré une jeune fille (jouée par une ancienne élève du lycée, Hélène) mais celui-ci a, depuis, complètement changé de comportement. Serait-il amoureux ? Oh que non ! Petit à petit, elles en viennent à faire une enquête sur les motifs de cette métamorphose qui ne cadre pas avec la volonté habituelle de puissance affichée par l'éternel séducteur. On apprend à la fin que, la fameuse nuit de son changement, il a rencontré le frère de la jeune fille, lequel est mort à son tour d'amour pour lui, lors d'un duel entre les deux hommes. Tel est le lourd remords qui le hante.

Un texte très fourni, qui n'a pas dû être facile à mémoriser, et qui prête souvent à réflexion. Les comédiens ont su en rendre toutes les nuances, de la dérision à la colère, du désespoir à l'ironie. Ce sont les Ateliers du Hasard, bien connus dans la région, qui ont accepté l'invitation de l'équipe pédagogique et qui ont permis aux élèves de voir combien la diction, le jeu d'acteur, la capacité qu'ont les comédiens de s'approprier un rôle, permettaient au texte de s'incarner dans une voix, un physique, une mise en scène. Et tout cela en direct, avec ses aléas. Si tu ne vas pas au théâtre, à Louis Feuillade, c'est le théâtre qui viendra à toi. FT&LA

La Feuille n°2, tiré à 200 exemplaires, journal du lycée Louis Feuillade, Lunel (34)
Responsable de la publication : Alain Sueur, proviseur
Maquette : Fabrice Fenoy, Mélanie Lecha, Pierre Pérès, Ingrid Régis
Mise en page : Fabrice Fenoy
Encadrement : Michèle Noé-Tazi, Claire Pantaine, Fabrice Fenoy, Bernard Teulon-Nouailles
Rédaction : les élèves du C.V.L, Lionel André, Maguelone Aullen, Quentin Bailly, Hugo Bès, Noëllie Combes, Suzon Denis, Sébastien Di Ceglie, Aline Fauré, Tessa Ferrari, Léo Guyard, Quentin Jabelot, Camille Lamorthe, Jean-Paul Pastre, Eliott Pellot, Fanny Pigouchet, Zoé Sédano, Florian Tournier
Illustrations : Julien Daga, Inès Darder, Léo Guyard, Quentin Jabelot, Althéa Lebon, Anissa Ouzeroual, Pierre Pérès, Chrystelle Pereira, Julien Perderiset, Mathilde Ponsy, Ingrid Régis, Zoé Sédano
Pour nous écrire : la.feuille@yahoo.fr
Pour nous lire en ligne : www.louis-feuillade.com/actualités/journal du lycée

CVL : on avance quand même !

Le 17 mars, Brice, Coline et moi-même nous sommes réunis pour évoquer le projet de fête de fin d'année et l'intervention de l'association Le REFUGE sur le thème de l'homophobie.

Pas simple à trois...

Pour l'intervention sur les discriminations, nous envisageons d'inviter l'association *Le Refuge,* pour une présentation de l'association et de ses objectifs, suivie d'un débat avec les classes de seconde et de première.

Le 7 avril Jérémy, Coline, Brice, Marc et moi-même avons tenu une réunion à 13h dans notre salle au bâtiment 4 en présence de la direction. La réunion s'est bien passée. Nous avons discuté de cette fête de fin d'année qui n'est malheureusement pas envisageable cette année dans notre lycée.

Néanmoins il se déroulera peut être une journée des talents en nocturne où vous pourrez vous exprimer. FP

Appel aux bonnes volontés ! Si nos actions vous intéressent, contactez-nous ! (RDC bât 4 ou vie scolaire)

HALDE aux discriminations !

Le CVL a suivi une formation sur le site de la HALDE (Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité), sur le thème : de la caractérisation à la discrimination.

Le CVL est soucieux de l'existence de préjugés de toutes sortes (sexe, origine, orientation sexuelle, handicap) : un camarade dont on se moque, que l'on taquine ... Les élèves du CVL trouvent que chacun devrait accéder à cette formation afin d'éviter de passer du simple amusement « sur le dos » d'un camarade à des attitudes discriminatoires, du harcèlement, où l'on passe de la régulation interne (règlement intérieur) à la justice.

Quelles perspectives donner à cette formation ? Il y a de nombreuses pistes. Former tous les délégués en rajoutant ce module à la formation qu'ils reçoivent habituellement. Mais aussi en ECJS. De plus, le CVL s'est montré intéressé par les questions liées à l'homophobie et a souhaité organiser une action sur ce thème, au lycée.

Interview : Brice Garcia et Jérémy Vigne, vice-présidents du CVL

La Feuille : pourquoi t'es tu présenté ?

Brice Garcia : pour défendre les droits des lycéens, car je pense être une personne avec du répondant quand il le faut... tout en sachant me maîtriser et rester poli, respectueux avec les adultes.

Jérémy Vigne : c'est ma deuxième année au CVL. L'an dernier je me suis dévoué pour la HALDE car je voulais apporter des infos aux élèves. Finalement, après un an de débat, il y aura cette année une intervention. Quand on devient vice-président au CVL on se doit d'assister au C.A. , on prend donc plus d'ampleur dans le lycée et on devient quelqu'un d'important. J'aime plutôt bien m'occuper de tout cela car ça nous apprend à être à l'aise à l'oral.

C'est important pour toi de représenter les élèves au CVL ?

B.G : je représente la série technologique, qui n'est pas bien vue par tout le monde. Pour moi c'est important de se dire qu'un élève de Bac STG défend les droits des élèves de tous bacs confondus (général, technologique, professionnel), une responsabilité qui montre qu'un élève de STG n'est pas plus bête qu'un autre pour effectuer ces tâches-là.

J.V : mon autre but est aussi de représenter la section professionnelle car cette section est à l'écart des autres bâtiments, et des fois on se sent un peu oublié. Je veux aussi aider les élèves timides à prendre la parole, ce qui n'est pas forcément facile. Je suis aussi très fier d'être le porte-parole des élèves au C.A. comme mon camarade Brice.

Ce n'est pas trop dur d'assister aux réunions du CVL et du C.A. (conseil d'administration) ?

B.G : oui, il y a des fois des fois où c'est très dur mais on l'a voulu on s'est présenté donc on assume. De rester plusieurs heures après les cours, c'est vraiment pas cool. Je trouve quand même cela intéressant. Je trouve plus pénible d'assister au C.A. qu'au CVL car on n'y parle pas que de la vie lycéenne.

J.V : le C.A. est beaucoup plus important que le CVL car les propos sont notés. Tout ce qui est dit au CVL est redit au C.A. Il faut donc savoir gérer entre les deux réunions. Je suis content d'avoir été élu vice-président par mes collègues du CVL car c'est ma dernière année au lycée.